HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

NUMÉRO 103 / **SEPTEMBRE 2015**

MATHIEU RIBOULET
Entretien avec l'auteur de Lisière des corps

MENSCH
Sortie de leur deuxième album, Tarifa

BRIGITTE GIRAUD
Critique de Nous serons des héros

LE PETIT BULLETIN LIVE

#PBLIVE

BRUCE BRUBAKER

PLAYS

PHILIP GLASS

PIANO SOLO

Une sieste musicale
assis / debout / couché

"Sa faculté à rehausser le langage musical forgé par Glass est remarquable" **Libération**

"Un des pianistes les plus excitants de la scène contemporaine Américaine" **Pitchfork**

MER 21 OCTOBRE

LE SUCRE

Toit de La Sucrière
50 Quai Rambaud - Lyon 2e

Location : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - Digitick
et points habituels

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

Rain Dog productions licences 2-1061364 et 3-1061363 en partenariat avec Le Petit Bulletin, en accord avec Melodyn

Par Romain Vallet

© Xavier Michel

La disparition cet été du magazine *Têtu* a suscité une vague d'hommages et de marques de solidarité, mais aussi des réactions d'indifférence, d'hostilité, voire de joie mauvaise. En vingt ans d'existence, que n'aura-t-on pas reproché à *Têtu,* victime de tant de caricatures ? Entre mille autre choses (parfois contradictoires), on lui a notamment fait grief (non sans raison) de ses *cover boys* trop beaux, trop imberbes, trop musclés, trop jeunes, trop parfaits et certainement pas représentatifs des gays dans leur diversité (sans même parler des lesbiennes !). Mais les numéros sans *cover boys* sont aussi ceux qui se sont le moins vendus… D'où cette hypothèse : et si les défauts reprochés à *Têtu* étaient aussi ceux d'une grande partie de la communauté LGBT ? Avec *Têtu*, les gays n'ont-ils pas eu le journal qu'ils méritaient ? Trop consensuel dans son militantisme, trop parisiano-centré, trop attiré par la mode et le luxe, trop oublieux de son histoire, trop partisan et trop dépolitisé à la fois, trop superficiel, trop embourgeoisé… Toutes ces critiques que l'on a adressées à *Têtu*, pour certains à juste titre, pour d'autres avec une bonne dose de mauvaise foi, ne dessinent-elles pas en creux le portrait de nombreux gays et de nombreuses lesbiennes ? Sa chute n'est-elle pas aussi liée, en partie du moins, au déclin de l'idée de communauté chez les personnes LGBT, à leur volonté forcenée d'assimilation républicaine, à leur désir de plus en plus évident de reléguer l'homosexualité dans la sphère privée ? Certain-e-s spéculent déjà sur l'avenir et font le pari que, dans l'espace vide laissé par la disparition de *Têtu*, s'engouffrera bientôt un nouveau magazine plus *queer*, plus militant, plus beau, plus culturel, plus paritaire, qui fera l'unanimité dans la communauté et se vendra bien sûr comme des petits pains, prouvant par-là que la disparition de *Têtu* aurait pu être évitée par un changement de sa ligne éditoriale. On aimerait y croire. En attendant que ce miracle se produise, nous vous proposons à partir de ce cent-troisième numéro un *Hétéroclite* renouvelé, aussi bien dans la forme (maquette, polices, mise en page…) que dans le fond (avec de nouvelles rubriques et plumes). Sans la prétention d'échapper à toutes les critiques auxquelles a du faire face *Têtu*, mais avec l'ambition de faire un magazine selon notre cœur – et, on espère, selon le vôtre également.

Dans ce numéro 103…

5 **BRIGHTON PRIDE >**

16 **BRIGITTE GIRAUD**

6 **YAGG**

17 **< MENSCH**

8 **MATHIEU RIBOULET >**

18 **PINK X GAY VIDEO AWARDS**

11 **CHRISTINE DELPHY**

19 **LA DUCHESSE DE VARSOVIE**

14 **LE CANTIQUE DES CANTIQUES**

22 **< DES CREVETTES SAUTÉES**

15 **FESTIVAL D'AMBRONAY**

30 **< GEORGIA**

Et aussi l'(été)roclitomètre (p. 4)**,**
la bobine et la playlist du mois (p. 4)**,**
le panorama culturel (p. 12)**, médias** (p. 20)**,**
les highlights et l'agenda de septembre (p. 24-26)**,**
les rendez-vous hebdomadaires (p. 27)**, le guide** (p. 28-29)**,**
la chronique santé (p. 31)**.**

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne
Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Émilie Bouvier, Wendy Delorme, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang
Maquette : Morgan Castillo / Infographie : Clément Trémoulhac / Webmaster : Gary Ka
Comptabilité : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

EN COUVERTURE
Le Grand Odalisque
© Vergine Keaton
www.facebook.com/vergine.keaton

(ÉTÉ)ROCLITOMÈTRE

Par Guillaume Wohlbang

100%
Port-Galland sauve (une fois de plus) les gays de la canicule.

99%
L'audacieuse Djette Josef ose un *Pour que tu m'aimes encore* lors de la Pink Swimming Pool Party du Lavoir Public.

85%
L'Ovipositor, un *sextoy* qui injecte des œufs d'Alien visqueux dans l'orifice de votre choix.

80%
Tout le monde est visiblement parti en vacances avec le même ami : *Vernon Subutex*.

70%
Jeanne Added à Woodstower.

51%
Luka Magnotta, le dépeceur de Montréal, désormais sur un site de rencontres. À vos claviers.

35%
Bon anniversaire à Madonna qui a fêté ses cinquante-sept ans et ses dix ans de retraite depuis la sortie de son dernier album correct (*Confessions on a dancefloor*, 2005).

1%
Jean-Jacques Goldman, personnalité préférée des Français.

0%
Six participants de la Gay Pride de Jérusalem poignardés par un extrémiste juif.

BOBINE

Par Stéphane Caruana

DR

Sandrine Mini, 45 ans

Directrice du Toboggan de Décines

Issue d'une famille modeste moitié sicilienne et moitié bretonne, Sandrine Mini passe son enfance et adolescence entre la région parisienne, l'Afrique et la Provence, découvrant le théâtre au Festival d'Avignon. Après des études littéraires et en info-com, elle occupe de prestigieux postes à la Réunion des Musées Nationaux et du Grand Palais. En tant qu'attachée culturelle à Rome, elle organise trois festivals de musique, danse et théâtre et travaille ensuite à la réouverture du Musée Picasso à Paris avant de répondre à une petite annonce parue dans *Télérama* pour le poste de Directrice du Toboggan. De sa participation aux Marches des Fiertés LGBT parisiennes et de sa rencontre avec une collègue en transition MtF, elle a retenu un esprit de tolérance et un refus des stigmatisations qu'elle tente aujourd'hui de transmettre à ses enfants mais aussi à ses publics.

LA PLAYLIST DE…

© Blase Adlion

Thierry Raspail

Directeur artistique de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon

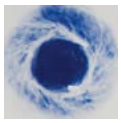
13e Biennale d'Art Contemporain de Lyon, du 10 septembre au 3 janvier

J'écoute beaucoup Ty Segall, le jeune génie de la côte ouest, qui sort au moins deux albums par an et qui renouvelle la tradition du rock. C'est à la fois vieux et neuf, tout est bon. Je choisis *Manipulator* à cause du titre.

Lee Bains III & the Glory Fires incarne le rock du sud : tout est dit en en trois accords. Je choisis *Dereconstructed* parce que tout reconstruire, c'est une belle manière d'aborder le moderne.

De Morton Feldman, un musicien intemporel fou de Pollock et de Rothko, j'écoute beaucoup *Patterns in a Chromatic Field*, ou quand la musique traverse le champ visuel.

Franz Schubert : en 1829, l'année de sa mort, Schubert enchaîne les chefs-d'œuvre. J'écoute beaucoup l'*Allegro D.947* à quatre mains donné par Philippe Cassard et Cédric Pescia. C'est un trop-plein d'énergie et de fureur.



Yoko Ono : préparant, pour mars 2016, juste après la Biennale, la première rétrospective française de Yoko Ono, j'écoute beaucoup sa musique. *Running the Risk* («*courir le risque*») est particulièrement réussi ; c'est une leçon de vie.

Par The Kinky Donuts Band

À la Pride de Brighton

«Se palucher avant la Pride de Brighton, c'est comme manger un KFC avant de dîner chez Jamie Oliver». Le sage auteur de ce dicton ne sera pas dénoncé ; le citer permet néanmoins de saisir l'excitation qui gagne notre groupe de *froggies*, cuisses à l'air sur le ferry. On parle un peu du *Roi Lear* vu au Festival d'Avignon (une partie de l'intrigue se déroule à Douvres, où nous nous apprêtons à débarquer), de l'actualité tragique (un migrant soudanais a été tué la nuit dernière en tentant de traverser le tunnel sous la Manche), mais les conversations culturelles et politiques de rigueur s'épuisent à l'approche de la côte anglaise. En effet, direction la Pride de Brighton, l'une des plus importantes en Europe, dont c'est le vingt-cinquième anniversaire. Petite revue des réjouissances et des ratés.

LE DÉFILÉ

Ne participent au cortège que des groupes inscrits et préparés. Le public observe et applaudit sur les côtés. Près de quatre-vingt-cinq chars se succèdent, dans une atmosphère à la fois militante et décontractée : *pom-pom girls and boys*, scouts, banques, association de soutien aux malades d'Alzheimer, bars, club de *roller derby*, pompiers, *furries*… L'absence de mot d'ordre n'empêche pas une visée politique forte : bien plus que la tolérance, c'est la valorisation des identités multiples qui est revendiquée.

UN AMOUR DE VACANCES

avec un ancien chauffeur de métro londonien, francophile et membre de la chorale gay de Brighton. Les *shortbreads* (petits biscuits sablés originaires d'Écosse) en forme de cœurs qu'il a préparés.

LA DÉBANDADE DU SAMEDI SOIR,

quand nous réalisons que nous ne pouvons pas accéder au quartier de Saint James Street. La veille, nous avions pourtant été invités par des compagnons de comptoir à acheter nos bracelets, précieux sésames permettant de rejoindre les festivités. Mais en champions de la procrastination que nous sommes et ne soupçonnant pas qu'un quartier puisse être véritablement fermé, nous avions retardé l'opération. Un conseil : procurez-vous avant ou dès votre arrivée votre *pass* pour l'après-midi au Preston Park et pour la soirée dans Saint James Street.

LE PRESTON PARK,

à l'arrivée du cortège, qui rassemble, sur plusieurs hectares, manèges, *dancefloors* sous chapiteaux et stands associatifs. On y boit des cocktails «*Dancing Queen*», on y écoute des reprises par des lesbiennes de Depeche Mode au ukulélé, on se livre à des *battles* de *hula hoop* (que nous remportons fièrement, nous baptisant pour l'occasion le Kinky Donuts Band). On aime quand des membres de la chorale gay de Brighton entonnent *La Vie en rose* devant le Doctor Brighton (l'un des plus anciens pubs de la ville) pour saluer la présence des *Frenchies*.

LE DÉCALAGE HORAIRE

dont on ne prend conscience qu'à la fin de la première journée et grâce auquel nous gagnons une heure de maquillage avant la soirée.

L'ALERTE À LA BOMBE

Nous buvions tranquillement du blanc en terrasse sur le parcours du défilé, lorsque nous avons réalisé que celui-ci avait été modifié. En effet, un colis suspect avait été trouvé.

NE PAS PROFITER DES CONCERTS

(Hercules and Love Affair, Fatboy Slim…) parce qu'habitués aux formats plus humbles de nos Marches des Fiertés, nous avons mal géré l'effort et l'énergie.

Par Romain Vallet

DR

Yagg à l'heure des mutations

PRESQUE SEPT ANS APRÈS SA CRÉATION, LE *PURE PLAYER* YAGG CHANGE DE MODÈLE ÉCONOMIQUE ET RÉSERVE DÉSORMAIS UNE PARTIE DE SES ARTICLES À SES ABONNÉ-E-S.

La disparition de *Têtu* au cœur de l'été a rappelé cette évidence : dans un contexte globalement défavorable pour l'ensemble de la presse, les médias LGBT français sont plus fragiles encore que les autres. Premier d'entre eux désormais, le site Yagg sait qu'il doit évoluer et s'adapter pour éviter de connaître le sort de *Têtu*. Comme annoncé dans un *chat* entre la rédaction et ses lecteurs il y a un peu moins d'un an, le *pure player* repose depuis fin mai sur un modèle *freemium*, associant contenus payants et gratuits. Les revues de web, les articles "people" et certaines brèves restent en accès libre. Mais pour lire les articles plus longs, ceux qui demandent aux journalistes plus de travail d'enquête, de recherche et de temps, il faut désormais s'acquitter de 4,5€ par mois (2,9€ au tarif réduit pour les chômeurs et chômeuses, étudiant-e-s et précaires) ou de 45€ par an (29€ au tarif réduit). Yagg propose également d'autres offres d'abonnement : un engagement sur deux ans pour 79€ qui permet en outre de recevoir un livre publié aux éditions Des Ailes Sur Un Tracteur ou un abonnement à 35€ par an pour les membres d'associations LGBT. Pour assurer sa viabilité, l'équipe du site vise à terme les 3 000 abonné-e-s. Une campagne de *crowdfunding* (*via* la plateforme Ulule) menée entre le 6 février et le 19 mars s'est révélée chronophage mais efficace. L'objectif initial de 15 000€ a été atteint en dix jours et à la fin de l'opération, qui a duré quarante-cinq jours, Yagg avait gagné 41 000€ (moins une commission de 8% prélevée par Ulule) et 1112 (pré-)abonné-e-s. Depuis, ce chiffre a progressé beaucoup moins rapidement, à un "rythme de croisière" que l'équipe attribue en partie à la période creuse de l'été et à un manque de disponibilité pour faire connaître les offres d'abonnement. La promotion de ces dernières devrait reprendre de façon plus soutenue à la rentrée car avec 1466 abonné-e-s fin août, Yagg doit encore parcourir la moitié du chemin. Une partie des anciens abonnés de *Têtu*, désormais orphelins de leur magazine, pourraient d'ailleurs rallier le *pure player*. Outre l'accès à tous les articles du site, l'abonnement donne droit à deux *newsletters* hebdomadaires (un agenda des sorties et un «*debrief*» - bientôt disponible - condensant l'essentiel de l'actualité LGBT de la semaine) et à des invitations pour des événements organisés par Yagg (les séances de cinéma du "jeudi, c'est gay-friendly") ou ses partenaires (festivals, etc.). Enfin, une fois par mois environ, les abonné-e-s pourront prochainement lire ce qu'on appelle, en jargon journalistique anglo-saxon, un *longread*, c'est-à-dire «*un dossier réunissant textes, illustrations, vidéos, etc.*» qui «*décrypte un événement d'actualité ou un fait historique marquant*».

EN MODE SPARTIATE

Ancien président d'Act Up-Paris (1994-1996), Christophe Martet a cofondé Yagg en novembre 2008 avec trois autres anciens de *Têtu* (Judith Silberfeld, Xavier Héraud et Yannick Barbe). À ses yeux, le passage d'un modèle gratuit à un modèle *freemium* était indispensable pour survivre sans un mécène tel que Pierre Bergé (qui a permis à *Têtu* de se maintenir à flot entre 1995 et 2013). Bien que ses revenus aient doublé en 2013-2014 par rapport à l'exercice précédent, la publicité ne représente en effet qu'un tiers environ du chiffre d'affaire annuel de la SAS LGNET, éditrice du site. L'argent restant provient de levées de fonds ou de campagnes de prévention du VIH et des IST réalisées par la rédaction pour le compte de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES), un organisme dépendant du ministère de la Santé. L'entreprise ne bénéficie d'aucune aide du Fonds d'innovation numérique de la presse (créé par Google pour favoriser la «*transition numérique*» des médias et doté de 60 millions sur trois ans) : sa demande de financement a été rejetée en juin. La déception a été grande pour toute l'équipe, qui avait monté son dossier pendant plusieurs mois. Yagg devra donc continuer, pendant quelques temps encore, à vivre en mode spartiate. «*Aucun salaire ne dépasse 1,4 fois le SMIC*» (un peu plus de 2 000€ bruts par mois), explique Christophe Martet. Les salaires représentent les deux tiers des charges de l'entreprise, qui emploie actuellement six personnes : la rédactrice-en-chef Judith Silberfeld, la rédactrice-en-chef adjointe Maëlle Le Corre, les deux journalistes Christophe Martet et Xavier Héraud (qui s'occupent aussi de la gestion administrative pour le premier et technique pour le second), une responsable marketing en charge de la vente de publicités et un apprenti à temps partiel. L'équipe est petite pour la masse de travail nécessaire, qui pourrait encore augmenter avec le passage au *freemium*. Christophe Martet en est conscient : «*il va falloir qu'on écrive plus d'articles longs, ce qui signifie que, par manque de temps, on publiera sans doute un peu moins... D'un autre côté, il est indispensable que l'on continue à mettre en ligne du contenu plusieurs fois par jour pour augmenter l'audience*». Si cette quadrature du cercle semble compliquée à résoudre, l'ensemble de la Yagg *team* est bien déterminée à relever le défi. Tout en sachant que la balle est désormais dans le camp de ses lecteurs et lectrices : la survie du site dépend en grande partie de leur engagement.

WEB
www.yagg.com

ELEKTRO SYSTEM & DARK DOG présentent

SAMEDI 10 OCTOBRE

EUREXPO LYON

HYPNOTIK

LEN FAKI PAN-POT OLIVER HUNTEMANN FRITZ KALKBRENNER
ZENKER BROTHERS MAYA JANE COLES ANJA SCHNEIDER RE.YOU
SAM PAGANINI PETAR DUNDOV live CØMPASS HADRA CREW

sauna oasis

12h-19h du lun au sam
21h-1h du lun au jeu
21h-3h ven et sam
12h-21h dim

Entrée 14 € (10 € - de 26 ans)

www.oasisclubsauna.fr / 04 69 60 39 14
2 rue Coustou 69001 Lyon

Sauna, Hammam, Jacuzzi, Salon TV,
Bar, Internet gratuit, Cabines de relaxation

500 m² de détente

Spécialiste des Vrais Poppers, Lubrifiants, Jockstraps, Harnais, Dildoes

BOUTIQUE DU PLAISIR

12 rue Romarin
Lyon 1er

DOGklub

09 52 28 81 65

Revendeur Officiel Mister B

MRB
MISTER B

XS
BAR

19 rue Claudia Lyon 2e
Ⓜ Cordeliers
04 78 38 24 33
xsbar@orange.fr

XS BAR
XS PUB

MATHIEU RIBOULET

© Sophie Bassouls

MATHIEU RIBOULET PUBLIE CETTE RENTRÉE *LISIÈRES DU CORPS* ET *ENTRE LES DEUX IL N'Y A RIEN*. OÙ IL EST QUESTION DE VIOLENCE POLITIQUE, DE DÉSIR, DE MORT ET DE SEXUALITÉ.

S'il est un écrivain du corps avant toute chose, Mathieu Riboulet observe la chair comme une concrétion d'histoire et de désirs, de fantasmes et d'épreuves. Récit initiatique dans le Paris des années sida (*L'Amant des morts*), variations sur la vie rêvée d'un acteur porno (*Avec Bastien*), méditation sur la violence à travers les œuvres du Caravage (*Les Œuvres de miséricorde*) : les livres de Mathieu Riboulet se situent à l'intersection d'un réel minuscule et de l'épopée, de l'intime et de la météorologie. On y perçoit quelque chose d'une rage mais aussi d'une joie immense chuchotées. Michel Tournier n'est pas bien loin, quoique ce dernier se laisse aller plus volontiers aux grandes paraboles. *Entre les deux il n'y a rien* arrive comme une nouvelle vague qui permet de découvrir, avec une évidence renouvelée, ce que l'auteur creuse : une écriture des hommes comme des suaires inversés, sur le corps desquels le monde se serait imprimé. Nous sommes dans les années 70 : il y a le propre corps du jeune Mathieu s'éveillant au monde et à la sexualité, ceux de ses camarades militants et expérimentateurs, celui du martyr Pierre Overney, ou encore ceux, désirés, des travailleurs immigrés. Il faut écrire aussi les noms et les dates, pour les retenir, les arracher à l'oubli. Mathieu Riboulet le rappelle dans *Prendre dates*, qu'il a signé avec Patrick Boucheron sur les événements de janvier 2015, et dans *Lisières du corps*, recueil de textes courts comme une promenade de nuques en fessiers. Entretien avec un auteur ancré et lyrique, qui peut nous fournir matière à repenser la dimension politique et subversive de l'homosexualité.

Propos recueillis par Renan Benyamina

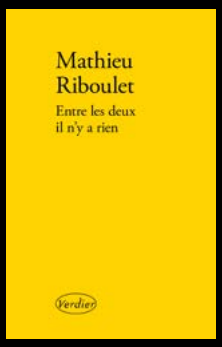
« Le sida a certainement atomisé quelque chose de cette relation très intime entre sexualité, désir et diverses formes d'engagement politique »

Votre dernier livre s'intitule *Entre les deux il n'y a rien* : quelles sont les deux versants entre lesquels il n'y aurait rien ?
Mon projet initial était de travailler sur la violence politique dans les années 70. J'appartiens à une génération "entre les deux", coincée entre la grande vague d'engagements politiques des années 60 et 70 et l'épidémie de sida qui nous est tombée sur la tête au début des années 80. Comme souvent, c'est en écrivant que j'ai identifié le vrai sujet du livre, que je n'avais pas formulé ainsi initialement : ces moments historiques d'entre-deux, d'entre-temps, où il est trop tard pour une chose et encore trop tôt pour une autre. Je crois que ces moments se répètent, que chaque génération ou chaque itinéraire individuel éprouve à un moment ce sentiment. Sentiment qui génère un véritable flottement, une interrogation sur ce que l'on va faire de sa vie, sur ce dont on va, socialement et historiquement, s'emparer ou non.

Cette époque charnière est marquée par des liens forts, théorisés et vécus, entre engagement politique, désir et sexualité. Votre éveil à l'homosexualité s'est inscrit dans ce contexte. Comment le sida a-t-il percuté cette construction ?
Le sida a certainement atomisé quelque chose de cette relation très intime entre sexualité, désir et diverses formes d'engagement politique, particulièrement travaillée dans les années 70. Il n'est bien sûr pas la seule cause : il ne faut pas négliger les évolutions économiques, politiques et sociales. En même temps, les premier-e-s à s'être engagés dans la lutte contre le sida étaient, comme par hasard, des personnes impliquées dans les combats des années 70, qui avaient précisément travaillé cette notion de lien entre désir et engagement. Je pense en particulier à Daniel Defert, le fondateur de AIDES, dont la lecture de *Une vie politique* (entretiens avec Philippe Artières et Éric Favereau, Le Seuil, 2014) est à cet égard très instructive. Cette génération, juste au-dessus de la mienne, a été actrice de ce basculement. Elle a transformé et prolongé les engagements des années 70 dans la lutte contre le sida. Ma génération s'est située dans cet entre-temps dont je parlais : en arrivant un tout petit peu plus tard, nous n'avons pas pu ou su nous saisir du premier engagement et certains d'entre nous ont connu comme une hésitation face au second.

La violence de l'épidémie de sida a coïncidé avec une mise au second plan de la violence politique que vous décrivez bien dans le livre…
Oui, bien sûr. Nous avons tous senti que nos pratiques sociales et sexuelles devenaient peu à peu impossibles ; ou, du moins, qu'il fallait les transformer radicalement si l'on voulait, tout simplement, rester en vie. C'est une question très brutale de vie et de mort qui s'est alors posée à nous, là où on ne l'attendait absolument pas. Celles et ceux qui avaient pris des risques à travers leurs engagements politiques dans les années 70 pouvaient en mesurer le danger. Il ne s'agissait pas, comme en Allemagne ou en Italie, d'un danger de mort, mais tout de même d'une violence qui n'était pas seulement symbolique. C'était acté, pris en compte. Sur la pratique de la sexualité, en revanche, il n'y avait pas d'interrogation. Le champ politique s'est vidé de sa violence exprimée et évidente ; durant les trente années suivantes, il s'est agi de faire croire que la question de la violence était évacuée de l'exercice de la politique. Elle n'a bien sûr pas pour autant disparu et c'est ce qui nous saute à la gueule aujourd'hui. Cette violence ne cesse de resurgir à intervalles […]

EXTRAIT



Nos aînés du FHAR n'y étaient pas allés avec le dos de la cuiller avec leur pétition parue en 1971 dans *Tout !* qui n'avait, en 1977, rien perdu de son insolence, de sa force dévastatrice. Je suis né de ça, ce qui s'est joué le jour où je suis devenu moi sur le pont de Billancourt en 1974 : l'incarnation d'une idée révolutionnaire dans un double corps, non pas celui du roi mais celui du manant, le manant travailleur et le manant pédé : «*nous sommes plus de 343 salopes. Nous nous sommes fait enculer par des Arabes. Nous en sommes fiers et nous recommencerons. Signez et faites signer autour de vous*». En 1977, avec Martin, on aurait bien signé ça des deux mains mais ça ne circulait plus et ça se serait perdu, dilué dans la vase qui commençait à clapoter à nos pieds, dans laquelle s'enlisait à peu près tout ce qui s'entreprenait. Tout le monde s'en foutait déjà. Alors on l'a fait sans signer, avec des Noirs aussi, des Espagnols, des Portugais, des Turcs, des Grecs, en silence, autonomes, électrons, payant notre tribut à l'économie générale. C'est ça, l'Europe : nous héritons des infamies du siècle, eux nous permettent d'y vivre dans la paix et la prospérité. Ce n'est pas leur donner nos culs ou les sucer qui est obscène, c'est les avoir fait venir pour les traiter comme des chiens. Ce ne sont ni les putes, ni les pédés, ni les casseurs qui agissent contre la morale, ce sont les bâtisseurs de la Sonacotra, les régisseurs de bidonvilles, la justice qui tricote à l'ombre des assemblées, les assemblées qui tricotent à l'ombre des électeurs.

[...] réguliers. Et nous sommes singulièrement démunis pour la comprendre.

Vous écrivez : «*le sexe n'est pas séparé du monde, c'est une donnée pour les femmes et les pédés, c'est à acquérir pour les hétéros*». Que voulez-vous dire par là ?
On naît pauvre ou riche, blanc ou noir, juif ou arabe : on se construit dans un milieu donné, avec un matériel de base à partir duquel on compose pour avancer dans l'existence. Il me semble que les pédés ont en commun avec les femmes d'avoir conscience d'emblée que leur désir, à un moment ou à un autre, posera problème. Il nous faut apprendre à composer avec cette donnée très profondément ancrée en nous, presque comme une donnée biologique. Tandis que cette question du lien entre désir et politique, pour les hommes hétéros, à condition qu'ils se la posent – ce qui n'est pas si souvent le cas – est vraiment de l'ordre d'une acquisition, d'un savoir, le fruit d'une réflexion. Nous aussi, évidemment, devons fournir des efforts d'élaboration, mais à partir d'un matériau qui est déjà en nous. Il nous est moins facile de l'évacuer.

Formé par les combats politiques des années 70, comment avez-vous perçu les débats sur le mariage pour tous ?
Le mariage me semble fondamentalement une forme d'aliénation ; je suis donc avant tout consterné que l'on puisse se battre pour réclamer une aliénation supplémentaire. Cela étant, je vois bien aussi comment les choses émergent et se transforment. Le débat, si on peut appeler cela ainsi, et les réactions des opposants m'ont tellement révulsé que j'ai fini par devenir un défenseur du mariage pour tous, ce qui est pour moi de l'ordre de l'absurdité complète. J'ai donc observé et vécu cet épisode comme un révélateur de ce qui perdure d'homophobie très profonde et multiforme en France aujourd'hui. C'est à la fois instructif et atterrant, et donne évidemment envie d'en découdre.

En découdre ? Avec ou sans violence ?
Je ne peux pas penser que la question de la violence politique ne se reposera

© Sophie Bassouls

pas très frontalement dans les mois ou les années à venir. Je ne vois pas bien comment on pourrait en faire l'économie. Pas seulement vis-à-vis des anti-mariage pour tous, mais aussi vis-à-vis du Front national et d'un certain ordre politique. Comment toutes ces questions, de plus en plus problématiques et violentes symboliquement, vont-elles pouvoir être résolues pacifiquement et démocratiquement, alors que tous les canaux de ces règlements-là sont obstrués ? La question doit être posée car nous avons plus de chances d'y répondre correctement que si elle nous est imposée. D'autant plus que la violence est assumée dans le camp d'en face, ce qui était d'ailleurs le cas aussi dans les années 70. Le mouvement anti-mariage pour tous, mais c'est un exemple parmi d'autres, a bien montré à quel point cette violence symbolique et ceux qui la portent sont décomplexés. On sait combien l'expression au grand jour des violences symboliques précède des violences plus tangibles.

-

«Ce cercle vicieux qui se met en place entre xénophobie et homophobie est le meilleur moyen d'aller dans le mur.»

-

Vous citez la pétition du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) en 1971 : «*nous sommes plus de 343 salopes, nous nous sommes fait enculer par des Arabes. Nous en sommes fiers et nous recommencerons*». Comment observez-vous l'articulation actuelle entre homophobie et xénophobie ?
Les homosexuels n'échappent pas à la xénophobie, rampante ou exprimée. C'est un problème compliqué, puisque chez l'étranger qui nous obsède, c'est-à-dire l'Arabe en premier lieu, suivi du Noir, et les deux coiffés de l'étiquette "musulman", il peut exister, comme partout, une homophobie très forte. Ce cercle vicieux qui se met en place entre xénophobie et homophobie est le meilleur moyen d'aller dans le mur. Il me semble que la seule réponse que nous pourrions essayer d'apporter serait d'explorer, de tâcher de comprendre comment se tisse et s'exprime le rapport au désir, et en l'occurrence au désir des hommes pour les hommes, à la fois chez soi et chez l'autre, ce qui permettrait peut-être de voir autre chose chez l'Arabe et le Noir que l'Arabe et le Noir qu'ont construit les années de colonialisme et d'exploitation et que construit maintenant le discours religieux… Dans les années 70, de part et d'autre, du côté militant et du côté immigré (comme on disait alors), il y avait une volonté, pour le coup très laïque et décomplexée, de réfléchir à ces questions. On considérait qu'il n'était pas possible de ne pas avancer ensemble. Le problème, en ce moment, est que tout nous oppose : l'espèce de délire qui se pare du nom de religion d'une part, les crispations politiques d'autre part. On va dans le mur et je ne vois pas comment on peut l'éviter. Sinon en reprenant les fondamentaux, en nous tenant par exemple aux côtés des jeunes gays arabes, noirs, musulmans à des degrés divers, qui sont, eux, dans des situations très complexes. Mais je n'ai pas de leçons à donner : au-delà de ça, il faut s'y mettre tous ensemble…

-

DERNIÈRES PARUTIONS DE MATHIEU RIBOULET
Entre les deux il n'y a rien (éditions Verdier)
Lisières du corps (éditions Verdier)
Prendre dates, avec Patrick Boucheron (éditions Verdier)

-

Par Antoine Idier

DR

Laïcité, je raye ton nom

La laïcité est devenue une ligne de fracture essentielle du féminisme. Encore au début de l'été, Christine Delphy a été scandaleusement attaquée pour avoir rappelé la "falsification" de la loi de 1905, ses usages islamophobes et racistes. Une autre réécriture de l'Histoire consiste à présenter la laïcité comme pierre angulaire du mouvement féministe des années 1970. Rien n'est plus faux ; elle en était absente. Qui a lu ses textes fondateurs le sait : Delphy analyse le "patriarcat" comme une structure économique par laquelle la classe des "hommes" domine celle des "femmes", tandis que Monique Wittig s'intéresse à l'"ordre symbolique"+++ hétérosexuel et à la "différence des sexes", catégories notamment produites par la psychanalyse. En revanche, un acquis essentiel du féminisme est son inquiétude épistémologique. C'est-à-dire une attention permanente à ces questions : qui parle ? Qui tient un discours sur qui ? Qui s'exprime à la place d'un-e autre ? En cela, s'arc-bouter sur la laïcité revient à empêcher de parler celles et ceux qui s'expriment à partir de leur religion. Notamment des lesbiennes, des femmes, des gays, des trans, etc., qui veulent penser leur statut en puisant dans leur judaïsme, leur islam ou leur christianisme. À cet égard, le numéro spécial "Judaïsme et homosexualité" de la revue juive *Tenou'a* est très stimulant. Agaçant, aussi, en raison d'une prétendue objectivité bienveillante qui permet de donner la parole à des psychanalystes homophobes. Excepté cela, il présente un vaste panorama du mouvement juif contemporain, loin d'être friendly dans ses composantes dominantes. On y lit des entretiens avec des rabbins gays. On y apprend qu'une synagogue gay a été fondée à New York dès 1973. Une bonne part des textes relève de l'exégèse de deux versets du Lévitique : interdisent-ils l'homosexualité ? ou la sodomie ? condamnent-ils l'acte ? ou la personne ? Les réponses divergent selon les différents courants du judaïsme (massorti, libéral, orthodoxe). On relève en particulier ces propos du rabbin libéral Yann Boissière : «*cette stratégie de la chirurgie érudite esquive le fond du problème, qui exige de prendre ses responsabilités face au texte*». C'est-à-dire de reconnaître que la Torah réprouve l'homosexualité et d'affirmer : «*ce texte est nôtre mais nous avons le droit de ne pas être d'accord*». Ce geste irrévérencieux, qui rend passionnant l'articulation des questions sexuelles et des questions religieuses, pose la question du rapport au dogme et appelle, au sein même du religieux, à une attitude critique, sans doute bien plus subversive que la laïcité comme nouvelle croisade.

TENOU'A N°160, ÉTÉ 2015
www. tenoua.org

© B.M. Palazon

THÉÂTRE >

BIOPIGS

Sophie Perez et Xavier Boussiron, de la compagnie du Zerep, revisitent à leur manière (parodique et burlesque) le genre éculé du *biopic* à travers trois figures ayant influencé les Arts de leur époque : le chanteur Sammy Davis Jr., la collectionneuse Peggy Guggenheim et le roi Louis II de Bavière. Il faut dire qu'en matière de *biopic*, le prince allemand homosexuel et cousin de Sissi a connu des hauts et des bas : il a été incarné au cinéma aussi bien par Helmut Berger chez Visconti que par… Stéphane Bern quarante ans plus tard.

Du 16 au 19 septembre aux Subsistances
8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1

© Erwan Fichou et Théo Mercier

MUSIQUE >

MANSFIELD.TYA

C'est certainement l'événement musical de la rentrée. Après le génial *Nyx*, sorti en 2011 et dont le poignant titre *Logic Coco* accompagne encore merveilleusement bien nos fins d'été, les deux Nantaises de Mansfield.TYA ont préparé leur cartable de rentrée. Elles reviennent avec *Corpo Inferno*, un nouvel album qui sortira le 18 septembre sur le label Vicious Circle.

Jeudi 1er octobre au Marché Gare, 34, rue Casimir Perrier-Lyon 2 (avec Mensch)
Lundi 5 octobre à la chapelle du Musée dauphinois,
30 rue Maurice Gignoux-Grenoble

DR

CINÉMA >

JE SUIS À TOI

Si vous avez raté les avant-premières organisées en mars par le festival Écrans Mixtes à Lyon et en avril par le festival Vues d'en face à Grenoble, ne manquez pas *Je suis à toi* lors de sa sortie en salles. Après un premier long-métrage un poil trop larmoyant (*Hors les murs*, en 2012), le réalisateur belge David Lambert franchit un cap avec ce film très réussi. Henry, un boulanger belge obèse, fait venir d'Argentine un jeune prostitué pour combler sa misère affective. Malheureusement pour lui, Lucas est beaucoup plus attiré par sa collègue Audrey…

En salles le 7 octobre

THÉÂTRE >

ANGELS IN AMERICA

La jeune compagnie La Toile revient au Croiseur, où elle avait déjà présenté il y a un an sa version de la pièce-fleuve de Tony Kushner, *Angels in America*, adoubée par l'auteur lui-même. Pour raconter l'apparition du sida dans l'Amérique de Reagan, ce «*collectif d'artistes hybride*» a choisi de scinder la pièce en trois "cycles", centrés sur un ou deux des personnages principaux, à la manière d'une mini-série télévisée.

Jusqu'au 5 septembre au Croiseur, 4 rue Croix-Barret - Lyon 7

DR

THÉÂTRE >

AU CŒUR DES TÉNÈBRES

On ne présente plus le duo formé par le metteur en scène Michel Raskine (ancien – et regretté – directeur du Théâtre du Point du Jour à Lyon) et son actrice fétiche, Marief Guittier. Les deux compères relèvent en cette rentrée un nouveau défi : adapter pour la scène la nouvelle la plus célèbre de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, qui a fourni à Francis Ford Coppola la trame de son film *Apocalypse Now*.

Du 10 au 25 septembre au Théâtre de l'Élysée, 14 rue Basse-Combalot-Lyon 7

DR

© Yvesan

THÉÂTRE >

CEUX QUI MARCHENT À L'OMBRE DES CANONS

Derrière un intitulé un brin pompeux («*événement spectaculaire contemporain*»), la Troupe du Levant (qu'on a pu voir récemment en ouverture de la Quinzaine des Cultures LGBT de Lyon) propose une relecture de l'œuvre foisonnante du dramaturge israélien Hanokh Levin (1943-1999), critique acerbe de la réalité politique de son pays, auquel elle a déjà consacré ses deux précédents spectacles. Amateurs de récits et de théâtre narratif, s'abstenir.

Du 16 au 27 septembre à l'Odéon de Fourvière, 6 rue de l'Antiquaille-Lyon 5

OPERA de LYON

JIŘÍ KYLIÁN
TROIS CHEFS-D'ŒUVRE

DANSE
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON
DU 8 AU 16 SEPTEMBRE
À PARTIR DE 10€

À LA RENCONTRE DU BALLET : RÉPÉTITIONS, COURS, VISITE…
SAMEDI 5 SEPTEMBRE,
ENTRÉE LIBRE
EN PARTENARIAT AVEC TCL

04 69 85 54 54
WWW.OPERA-LYON.COM

tratik.fr photo © Michel Cavalca

BOIRE
DE FABIENNE SWIATLY
ANNE DE BOISSY
GUY NAIGEON
DU 8 AU 11 OCTOBRE 2015

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue cdt Pégout
69008 Lyon - France
04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

RhôneAlpes

Par Stéphane Caruana

DIALOGUE DES AMANTS

DANSE / ABOU LAGRAA ADAPTE POUR SON DERNIER SPECTACLE L'UN DES LIVRES DE LA BIBLE : *LE CANTIQUE DES CANTIQUES*, CÉLÉBRATION DE L'AMOUR SENSUEL.

© Éric Boudet

Rien de tel pour adoucir la dure transition de la rentrée et prolonger la torpeur des vacances qu'une invitation dans un Jardin des délices, havre de paix où règne l'ivresse des sens : c'est ce que propose Abou Lagraa avec la création d'un spectacle à partir du *Cantique des cantiques*. Le danseur et chorégraphe franco-algérien, formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, est depuis janvier 2015 artiste associé à la Maison de la Danse. C'est dans ce contexte (et épaulé par le metteur en scène Mikaël Serre) qu'il a bénéficié, avec sa compagnie La Baraka, d'une résidence pour la mise en mouvement pour deux comédiens et six danseurs de ce texte biblique datant du IVe siècle avant J.-C. De Lagraa, nous connaissons l'attachement à créer des ponts entre les deux rives de la Méditerranée et à donner vie sur le plateau à toutes les ramifications de sa double culture. Il n'est donc pas étonnant de le voir s'attaquer aujourd'hui à un texte complexe, aux multiples interprétations possibles. En effet, texte sulfureux pour un écrit religieux, *Le Cantique des cantiques* célèbre l'amour et la sexualité entre un homme et une femme isolés dans un verger qui ne connaît pas encore d'interdit. Les métaphores qui évoquent le désir et le plaisir charnels sollicitent tous les sens, qu'il s'agisse du parfum enivrant de la myrrhe, des effluves capiteux du vin ou de la luxuriance de la nature. Cependant, les références qui semblent tout droit issues des bacchanales ne sont pas forcément une ode à la luxure : certains exégètes font du texte une lecture plus conservatrice, où le sexe serait indissociable de l'amour et ne pourrait trouver sa place qu'au sein du couple marié. Habitué à se confronter à la dualité, Abou Lagraa saura-t-il rendre palpable cette apparente contradiction ou optera-t-il pour une interprétation plutôt que pour une autre ? C'est sans doute là que réside tout l'enjeu de ce spectacle qui ne manquera pas de faire appel à la fois à l'intellect et à la sensibilité du spectateur.

-

LE CANTIQUE DES CANTIQUES
Du 15 au 18 septembre à la Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz – Lyon 8
04.72.78.18.00 / www.maisondeladanse.com

-

Par Pascale Clavel

© Julian Laidig

Misterioso

CLASSIQUE /

À l'origine du festival d'Ambronay étaient le baroque et la redécouverte d'un monde extraordinaire, extravagant, qu'il restait à dépoussiérer. Presque quatre décennies plus tard, le pari des fondateurs est largement gagné et plus encore car le festival a su étendre son univers à d'incroyables horizons artistiques. Si le cru 2014 était placé sous le signe des "célébrations", l'édition 2015 impose une plongée vertigineuse au cœur des mythes et des mystères. Le directeur général Daniel Bizeray, qui a pris ses fonctions il y a deux ans, imprime sa patte sur le festival et défend ses choix musicaux tout en conservant la philosophie d'Ambronay, qui ne cesse d'ouvrir le baroque sur la planète musicale tout entière. C'est ainsi qu'il propose un programme éclectique et joyeux, baroque et contemporain, profond et divertissant, à découvrir dans l'abbatiale ou sous le chapiteau d'Ambronay, à Lyon ou à Bourg-en-Bresse. Des grandes figures mythologiques aux mystères d'une partition reconstituée en passant par des spectacles burlesques, le festival nous ouvre l'appétit et dégourdit nos oreilles ensablées par les plages de l'été. Pour l'ouverture (vendredi 11 septembre), l'Argentin Franco Fagioli commémore à sa façon le trois-centième anniversaire de la mort de Louis XIV. Entre airs d'opéras de Haendel et de Lully, c'est un feu d'artifice de vocalises endiablées, de mélodies suaves et enivrantes que le contre-ténor le plus en vue du moment nous livre. Plus ludique, *Le Concert sans retour*, spectacle hilarant et décalé du chœur Cinq de cœur (donné sous le chapiteau samedi 26 septembre), ne peut que réjouir les spectateurs. Les amoureux du baroque pur jus se réjouiront quant à eux du retour à Ambronay d'un habitué des lieux, Jordi Savall, qui revient avec l'orchestre qu'il a créé en 1989, le Concert des Nations (samedi 26 septembre). Pour le faste et le brillant, l'Auditorium de Lyon accueillera les *Te Deum* de Lully et de Charpentier, tout à la gloire de Dieu et du Roi Soleil (mercredi 30 septembre). Dans les chemins de traverse, les festivaliers pourront également découvrir une jonglerie musicale sur des suites de Bach (dimanche 27 septembre) ou encore une installation sonore de Tony di Napoli, *Les Pierres chantantes* (samedi 19 et dimanche 20 septembre). De quoi tenir toutes les promesses d'un festival résolument tourné vers l'ouverture.

-

FESTIVAL D'AMBRONAY
Du 11 septembre au 4 octobre
Au Centre culturel de rencontre, place de l'Abbaye-Ambronay
04.74.38.74.04 / www.ambronay.org

-

Par Émilie Bouvier

CHERCHER LE GARÇON

LITTÉRATURE / COMMENT OLIVIO, ENFANT IMMIGRÉ, SENSIBLE ET CONTEMPLATIF, PARVIENDRA-T-IL À DEVENIR UN HOMME ET POURQUOI PAS UN HÉROS ? SI LA QUESTION EST COMMUNE ET STÉRÉOTYPÉE, LA RÉPONSE DE BRIGITTE GIRAUD DÉJOUE LES ATTENDUS ET PROPOSE UNE NOUVELLE VISION DE LA VIRILITÉ ET DE L'HÉROÏSME.

© Francesca Mantovani

Après *Avoir un corps*, où Brigitte Giraud proposait le récit de la vie d'une jeune fille abordée sous l'angle de son corps, l'écrivaine lyonnaise publie aujourd'hui son dixième roman, *Nous serons des héros*. Cette fois, le point de vue adopté est celui d'Olivio (dont le prénom est francisé en Olivier), enfant puis adolescent portugais qui quitte avec sa mère son pays natal sous la botte de Salazar et s'installe dans la banlieue lyonnaise, chez son nouveau beau-père. Le roman prend pour fil conducteur la construction identitaire du jeune garçon, à la recherche de ses origines (biologiques et géographiques), de sa sexualité (ou plutôt de son désir naissant) et de son genre. Pas à pas, le narrateur découvre celui qu'il sera en se confrontant à trois figures masculines majeures. D'abord celle du père, dont la mort est pour l'enfant auréolée de mystère et sur l'absence duquel il lui faut se construire. Ensuite celle de Max, le beau-père rapatrié d'Algérie, infatué, à la sensibilité limitée, qui se pose en protecteur de la famille grâce à son pistolet, symbole d'une virilité qu'il veut ostensible. Enfin, et surtout, celle d'Ahmed, le camarade de jeu, le frère, le semblable, le Patrocle, celui qu'Olivier invite en secret dans sa chambre. Mais Ahmed est aussi un autre, un faux *bad boy* singulier et énigmatique, désireux de dominer, d'impressionner et de provoquer celui qu'il devine fragile et fasciné. Sa violence muette rappelle «*cette audace au repos amoureuse des périls*» évoquée par Jean Genet dans son *Journal du voleur*. Si Olivier tente d'abord de prouver sa virilité à Max, c'est surtout auprès d'Ahmed qu'il cherche à «*se battre pour résister*» et être reconnu dans une sorte de dialectique sensuelle qui trouve son épiphanie dans une très belle scène de travestissement (qui n'est pas sans rappeler le cinéma d'Ozon ou certaines scènes des *Bonnes*, du même Jean Genet). La quête du pistolet paternel par les deux *heroes* (le clin d'œil à Bowie est manifeste) aboutit à un échec et, dans cette conception contemporaine du personnage masculin, c'est finalement la robe rouge de la mère qui devient l'attribut du héros.

-

NOUS SERONS DES HÉROS
De Brigitte Giraud (Éditions Stock)
Lecture et rencontre avec Brigitte Giraud :
Mardi 8 septembre
À la librairie Passages , 11 rue de Brest-Lyon 2
Mercredi 16 septembre
À la librarie Decitre, 29 place Bellecour-Lyon2
Jeudi 17 septembre
À la librairie Lucioles, 13 place Charles de Gaulle-Vienne
-

Par Guillaume Wohlbang

GIRLS DON'T CRY

MUSIQUE / APRÈS TROIS ANS D'ATTENTE, VALE POHER ET CARINE DI VITA, ALIAS MENSCH, SORTENT ENFIN LEUR DEUXIÈME ALBUM, *TARIFA* : L'UN DES TEMPS FORTS MUSICAUX DE CETTE RENTRÉE.

© Sarah Bastin

En 2012, lorsque la musicienne Vale Poher (qui opérait jusque-là en solo) et la bassiste Carine di Vita s'acoquinent pour former Mensch, elles sortent dans la foulée un album homonyme sourd, dansant et vrombissant, mêlant rock et *new wave*. Cette année, le duo fait sa rentrée des classes avec *Tarifa*, un deuxième album certes pas aussi lumineux que la ville andalouse qui lui donne son nom, mais moins sombre et rampant que le premier. Avec le morceau d'ouverture, *Saudade*, on retrouve nos deux complices là où on les avait laissées il y a trois ans. Le titre nous rappelle ce que Mensch fait de mieux : prendre son temps pour développer les morceaux, les délayer avec des *breaks*, des ponts et une voix à la fois incarnée et vaporeuse, qui semble s'échapper du corps de la chanteuse. «*Come to me, come to me*», répète Vale Poher. Alors, on se rapproche et on flanche pour *Cosmopolitain*, le deuxième morceau. On tient là peut-être le tube de l'album, avec sa mélodie naïve et fluo qui évoque celles d'Elli et Jacno et ses paroles inhabituellement en français : le temps d'un titre, s'en est finie de la langue de Blondie. «*Je m'allonge et je respire*», nous dit Vale Poher. Et bien nous, on respire aussi mais pas question de s'allonger : ce n'est pas le moment de faire une sieste mais bien plutôt de commencer à se dandiner ! Avec *Cosmopolitain*, Mensch fait de la pop, et pourquoi pas ? Le reste de l'album, en revanche, est beaucoup plus orienté rock et dance. Des morceaux comme *Push me away* ou *The Greatest Escape*, portés par une répétition simpliste et efficace des refrains, calibrés pour danser, parfaits pour la scène, réinstallent clairement le duo sur ses terres habituelles. *Tarifa* contient aussi beaucoup d'urgence, notamment dans le morceau éponyme, dont la partie rythmique s'accélère et évoque le tempo du *Boys don't cry* de Cure. Si les boîtes à rythme sont bien présentes, apportant à la musique une touche dansante et sexy, elles ne saturent jamais les morceaux mais confèrent à Mensch son son singulier qui l'impose comme l'un des groupes français les plus excitants du moment.

TARIFA
De Mensch
(Tsunami Addiction)

Par Didier Roth-Bettoni

DR

LES OSCARS DU CUL

Trois ans déjà que la chaîne Pink X couronne le meilleur du porno gay à travers les Pink X Gay Video Awards, soit dix prix (attribués en fonction du vote des internautes) qui récompensent aussi bien les films que les acteurs, les stars que les débutants, les actifs que les passifs… Les nominés sont des films diffusés en 2014-2015 sur la chaîne ou proposés en VOD par Pink X durant cette période. La remise de ces Oscars du cul aura lieu le 30 octobre lors d'une émission spéciale. Sans se risquer au jeu des pronostics, voici ceux qu'on aimerait voir tirer… le gros lot.

DU CÔTÉ DES FILMS

Si on se fie au nombre de nominations, deux films font figure de favoris parmi les productions étrangères. À ma droite, *Addict*, le nouveau bijou de mr. Pam, porté par un superbe casting et une réalisation irréprochable dans son défilé de saynètes très efficaces (en particulier une partouze finale intense qui mériterait d'être récompensée !). À ma gauche, le très léché *Sentenced*, signé (comme sa suite *Punished*) par la légende du X ChiChi LaRue : Mike DeMarko, après une baise en forêt, se retrouve aux prises avec la police, la justice et leurs gros gourdins… S'il échappe à ces deux-là, le prix du meilleur réalisateur pourrait aller à Jack Jones : *The Weekend*, avec ses campeurs égarés recueillis par un gentil couple campagnard, est un beau film d'ambiance où le désir ne cesse de monter. Côté français, la palme pourrait aller à Ridley Dovarez : son *Suckers* détourne habilement le mythe des vampires, avec Jason Fox en insatiable suceur de sang. HPG, de son côté, pourrait repartir avec le prix du film amateur pour son *7 trous à jus*, inégal film à sketches dont le (long) morceau central – une baise en voiture – est vraiment torride, grâce notamment à la façon dont le réalisateur filme en temps réel, quasiment sans montage.

DU CÔTÉ DES ACTEURS

Certes, les stars confirmées suent et jouissent avec toujours le même allant : Darius Ferdynand impressionne ainsi dans *Toy Stories* et serait un meilleur acteur de haute volée, l'infatigable Colby Keller de *Caliente* ferait un superbe meilleur actif, tandis que Mike DeMarko mériterait le titre de meilleur passif pour tout ce qu'il donne dans *Sentenced*. Mais cette édition 2015 des Pink X Awards est dominée par les nouveaux venus et départager les nominés pour le prix du meilleur *new cumer* ne sera pas facile : si Camille Kenzo (*Mecs virils pour jeunes minets*) et Nathan Hope (*Skets shop boys*) sont très prometteurs, Mickey Taylor enflamme littéralement les cœurs, les bites et les culs avec sa performance dans *De passage*.

VOTE OUVERT
Du 7 septembre au 30 octobre
sur www.pinkxgayvideoawards.com

L'amour des marges

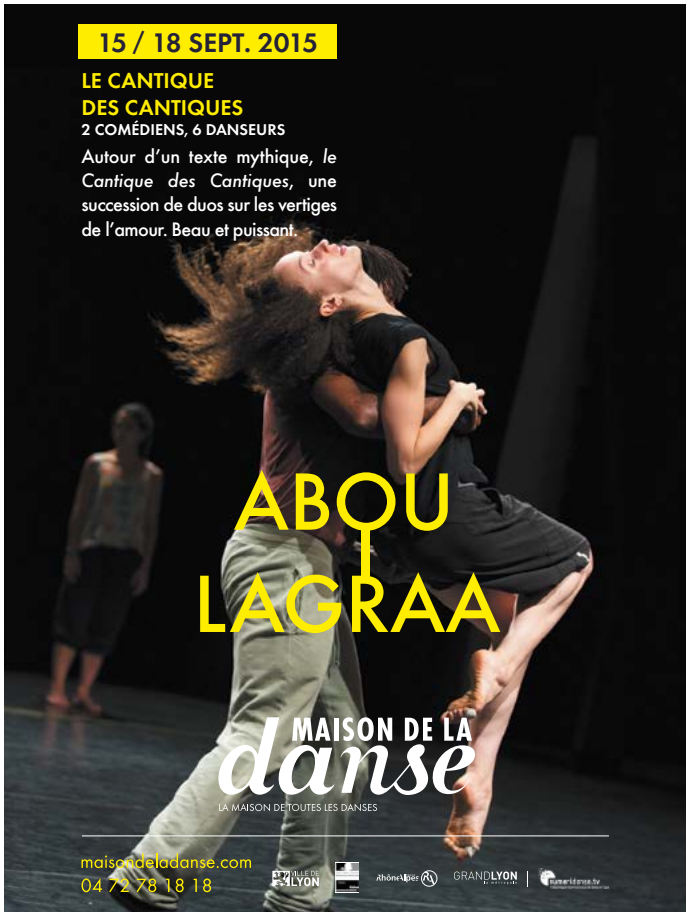
DR

Bien sûr, il y a les super-héros et les productions spectaculaires. Et parfois, souvent même, s'y nichent des interrogations sur l'identité qui font peut-être un instant vaciller les certitudes des spectateurs innombrables. Et puis, aujourd'hui comme hier, il y a les marges, les œuvres fragiles, discrètes, singulières, peu vues lorsqu'elles apparaissent mais qui travaillent à long terme, et qui changent fondamentalement les regards, bien au-delà de ceux des premiers curieux à les avoir découvertes. Les marges sont primordiales. C'est elles qui nous bousculent, d'elles que viennent les transformations qui, un jour, toucheront le centre, que ce soit celui de la société ou celui du cinéma. Kenneth Anger, à quatre-vingt-huit ans, est la preuve vivante que les marges sont indispensables. C'est dans leur cadre qu'il élabora, en 1947, un chef-d'œuvre poétique et érotique qui marqua la naissance du cinéma *underground* et qu'il donna à celui-ci cette coloration gay qui le marqua à jamais. Le film s'appelait *Fireworks*, quatorze minutes inouïes, impensables en ces temps puritains, et qui fascinent aujourd'hui encore. L'art inventif, sexy, stupéfiant (parfois ésotérique et déroutant) d'Anger – célébré à Lyon par le festival Écrans Mixtes l'an dernier – se trouve réuni désormais en un coffret DVD bourré de compléments aussi passionnants que les films. Les marges, le Français Joseph Morder les connaît bien lui aussi. C'est là qu'il a entrepris, il y a près de quarante ans, une œuvre multiforme, dominée par un journal filmé au long cours, dont le mélange de pudeur et de franchise a influencé ceux qui ont eu la chance de le voir, Rémi Lange en tête. Morder ne s'est que rarement essayé au long-métrage de pure fiction. C'est ce qu'il fait avec *La Duchesse de Varsovie*, où, devant des décors peints stylisant un Paris intemporel et magnifié, deux secrets se rencontrent : celui d'un beau jeune homme triste (Andy Gillet) et celui de sa grand-mère (Alexandra Stewart). Il est gay et ne l'a jamais dit à sa famille. Elle est rescapée des camps de la mort et n'en a jamais parlé. La caméra sensible de Morder, habituée aux confidences, enregistre leurs silences, leurs paroles, leur confiance, leur tendresse comme aucun cinéaste de *blockbuster* ne saurait le faire. C'est dans les marges, décidément, que se joue l'essentiel…

-

COFFRET DVD KENNETH ANGER (éditions Potemkine)
LA DUCHESSE DE VARSOVIE de Joseph Morder (Épicentre Films)

-



Par Romain Vallet

Têtu

Têtu s'est donc éteint en juillet alors que le mensuel venait de fêter ses vingt ans d'existence (voir aussi édito page 3). Son site, en revanche, est toujours en ligne et même régulièrement alimenté en contenu, au moins pour quelque temps. Et on peut toujours télécharger et utiliser l'application de rencontres SoTêtu, lancée au printemps dernier et disponible gratuitement dans l'AppStore et sur Google Play. La marque "Têtu", elle, sera mise aux enchères dans les prochaines semaines. Reste à savoir ce qu'en feront ses futurs propriétaires. Lanceront-ils un nouveau média (papier ou numérique) appelé lui aussi "Têtu" ? Ou bien, plus vraisemblablement, se contenteront-ils de gérer les droits et les archives de *Têtu*, comme le fait le site de rencontres Gayvox avec ceux de Gai Pied depuis 2002 ?

@TETUmag
www.facebook.com/tetumag
www.tetu.com

Stonewall

À peine dévoilée au milieu de l'été, la bande-annonce du film *Stonewall* s'est attirée une volée de bois vert de la part de nombreux militants *queers* et LGBT. Le réalisateur gay Roland Emmerich, important soutien (notamment financier) de la cause aux États-Unis, voulait raconter les fameuses émeutes new-yorkaises de 1969, point de départ du mouvement de libération homosexuel moderne. Problème : si l'on s'en fie à ces 2'23 de *teasing*, le point de vue adopté est celui d'un jeune minet blanc tout mignon et tout lisse (joué par l'Anglais Jeremy Irvine) tandis que les personnes trans, noires, prostituées, les folles et les lesbiennes, pourtant en première ligne des affrontements avec la police, semblent reléguées au rang de seconds rôles et de faire-valoir. Pour leur défense, le réalisateur et l'acteur principal ont juré leurs grands dieux que *Stonewall* ne réécrivait pas l'Histoire et qu'il montrait les différent-e-s acteurs et actrices des émeutes dans toute leur diversité. Bref, que la bande-annonce n'était pas fidèle au film… À juger sur pièces, donc, dans quelques mois : *Stonewall* sortira en salles le 25 septembre aux États-Unis et un peu plus tard en France.

@StoneWall_Movie
www.facebook.com/stonewallmovie

Barbi(e)turix

Après presque un an d'absence, le collectif lesbien Barbi(e)turix publie le dix-huitième numéro de son fanzine homonyme, *DIY* comme il se doit. Cette livraison de rentrée, qui s'articule autour du concept de pouvoir, comprend notamment un petit précis de l'histoire du pantalon (interdit aux Françaises par décret de 1800 à… 2013 !), une enquête sur la montée des rappeuses lesbiennes dans le hip-hop ou un témoignage sur la liberté d'afficher ses jambes poilues dans la rue. On peut se procurer cette revue par vente à distance au tarif de 5€, frais de port inclus.

@Barbieturix
www.facebook.com/barbieturixweb
www.barbieturix.com

LOM magazine

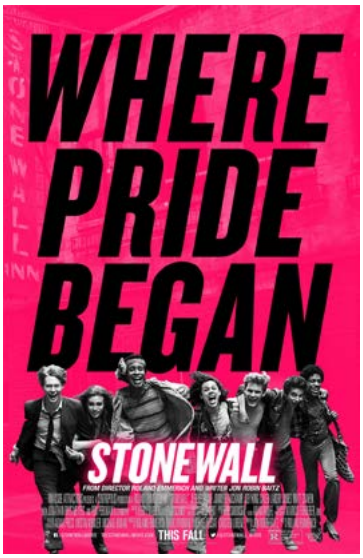
Tout comme *Hétéroclite*, *LOM Magazine* présente en cette rentrée une nouvelle formule et une nouvelle maquette. Le bimestriel gratuit, disponible dans les établissements gays du Sud-est de la France, s'enrichit de nouveaux contributeurs, dont le fondateur de *Têtu* Didier Lestrade (qui signe un article sur les gays et le *clubbing*), le président de la Lesbian and Gay Pride de Montpellier Vincent Boileau-Autin (qui s'indigne, dans son premier billet d'humeur, du report de la mise en accessibilité aux handicapés des lieux publics) et un Lyonnais : Antonin Heurtin, membre de l'association Écrans Mixtes, qui publiera régulièrement des critiques de disques ou de films.

@LOMmagazine
www.facebook.com/LomMagazine

Pluriel Gay

Pluriel Gay, l'émission LGBT hebdomadaire de la radio associative Radio Pluriel (basée à Saint-Priest et qui émet sur Lyon et sa région), fait sa rentrée le 2 septembre. Les deux co-animateurs, Laurence Fontelaye et Gérald Russo, continueront donc à traiter l'actualité LGBT chaque mercredi de 20h à 21h sur 91.5 (ou en *streaming* sur www.radiopluriel.fr). En ce premier mois de la saison 2015-2016, ils prévoient, entre autres, d'aborder la question des réfugiés LGBT (en particulier en provenance de Syrie), notamment à travers le témoignage de John, un membre américain de Queeramnesty (la branche d'Amnesty International dédiée à la défense des droits des minorités sexuelles). Les archives sont podcastables sur le site de l'émission.

@PlurielGay
www.plurielgay.fr



BON PLAN friendly

Un clou dans le mur

www.uncloudanslemur.com

Un clou dans le mur

Denis-Marc vous propose une sélection sans cesse renouvelée de tableaux et objets originaux, d'idées déco et cadeaux pour tout budget, de bijoux, de foulards, d'accessoires...

Bref, une boutique colorée au cœur de la Presqu'île pour (se) faire plaisir !

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 11H À 19H30

9 rue Gentil-Lyon 2 — 04 69 67 95 50

Marron Rouge

www.marronrouge.com

Marron Rouge

Marron Rouge, fondé par Jean-Marc Attia, conçoit et commercialise des sacs, accessoires de mode et petits mobiliers en matériaux recyclés : pneus, chambres à air, ceintures de sécurité, lances d'incendie, mètres de couturière, étiquettes de jeans, coton, sari… Des doudous en coton et coton bio sont aussi créés par Marron Rouge. La fabrication est confiée à des ONG et à des projets sociaux en Inde. Marron Rouge est un acteur majeur de l'*upcycling* et conçoit la gestion intelligente des déchets comme un art de vivre. **Design, création, empreinte environnementale, matériaux recyclés et être humain sont les piliers de Marron Rouge.**

19, rue Royale - 69001 Lyon — 04 82 53 09 78

Château de Courbeville

Situé dans le sud du Beaujolais, au cœur du pays des pierres dorées (aussi surnommé "la petite Toscane beaujolaise"), le château de Courbeville a le plaisir d'accueillir vos événements : mariages, anniversaires, soirées à thème, team building et incentive, expositions, show cases, concerts… De la salle voûtée de l'ancien cuvage (175 m^2) à la galerie des arches (120 m^2) en passant par la cour d'honneur (400 m^2) et les jardins, plusieurs espaces du domaine sont proposés à la location pour répondre au mieux à vos besoins !

393 chemin de Courbeville - 69380 Chessy — 06 46 44 07 41

Yaafa

www.facebook.com/yaafa

YAAFA
OU ARE A FALAFEL ADDICT

Tout récemment primé dans l'édition du Routard Lyon 2015, YAAFA, c'est la (re)découverte d'un produit traditionnel, le falafel, et sa déclinaison en recettes saines et décalées, servies avec desserts et accompagnements maison.

HORAIRES D'OUVERTURE :

LUNDI - MERCREDI : 11H30-22H
JEUDI - SAMEDI : 11H30-23H30

SANDWICHS 5€/ SALADES 6,5€/ MENUS DÈS 7€

17 rue d'Algérie, Lyon 1er — 04 78 27 42 42

Par Émilie Bouvier

Crevettes sweet and spicy laquées et gominées

(prêtes à partir en after)

SEXY (MAIS CHIC), GOURMANDE (MAIS PEU CALORIQUE), COQUETTE (MAIS *DIRTY*), LA CREVETTE EST LA STAR DE CE PLAT. ET PARCE QUE "RENTRÉE" NE RIME PAS FORCÉMENT AVEC "CANAPÉ", CETTE RECETTE LÉGÈRE QUI SE DIGÈRE FACILEMENT VOUS ÉVITERA DE VOUS AFFALER DÈS 22H.

INGRÉDIENTS :

- 800 grammes de crevettes sauvages crues, fraîches ou surgelées (dans ce dernier cas, penser à les faire décongeler tranquillement au moins deux heures)
- 3 petites tomates
- 7 gousses d'ail
- 1 pointe de couteau de piment fort en poudre
- 3 cuillères à café de curry en poudre
- quelques gouttes de tabasco (une dizaine)
- 1 bonne cuillère à soupe de miel (du miel cristallisé, celui qu'on n'a plus envie d'étaler sur les tartines : voilà comment l'utiliser !)
- 3 cuillères à soupe de sauce soja
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- des tours de moulin de coriandre en graines *ad libidum*. Si vous n'avez pas de moulin à coriandre, c'est le moment d'investir. Sinon, avec un pilon, ça marche aussi. Si vous avez vraiment la flemme, vous pouvez même laisser les graines entières.
- un petit bouquet de coriandre. On en trouve en barquette au rayon frais de Monop' pour un prix absolument ridicule : à peine 3,80€ les deux tiges !
- le jus d'un demi-citron
- des cure-dents et des rince-doigts (si vous aussi, vous voulez partir en *after* après le repas)
- du sel et du poivre

1

Déshabillez entièrement les crevettes. Oui, même la queue. Pas la peine de se la jouer resto chinois : dans cette recette, *exit* le *top less* et place au nu intégral ! Gardez néanmoins les déchets, ils pourront vous resservir plus tard (comment réutiliser des parures de crevettes ? Vous le saurez dans le numéro de janvier)

2

Dans un saladier, faites mariner les crevettes décortiquées, les tomates que vous aurez pris soin de peler et de couper en tout petits dés, les gousses d'ail écrasées, le piment, le curry, le tabasco, le miel, la sauce soja, l'huile d'olive, la coriandre en graines. Salez et poivrez. Mélangez bien pour dissoudre le miel cristallisé et réservez au frais pendant au minimum une heure.

3

Pendant ce temps, vous avez tout le loisir de ciseler votre coriandre fraîche et de déposer vos rince-doigts dans des coupelles prévues à cet effet, façon Ginette Mathiot* (qui publia en 1932 sa Bible de la cuisine destinée aux maîtresses de maison, s'ouvrant sur un chapitre d'anthologie sur l'art de recevoir).

4

Un quart d'heure avant de servir, faîtes chauffer longuement une poêle, un wok ou une sauteuse à feu vif, versez la marinade liquide en filtrant les crevettes pour la laisser réduire trois minutes, puis ajoutez le reste de votre saladier et laissez saisir le tout quatre minutes environ. Les crevettes doivent être moelleuses (et donc pas trop cuites), prendre une couleur rose et se laquer progressivement de la sauce qui caramélisera légèrement. Le tout doit être brillant et enrobé de cette gomina *spicy*.

5

Déposez l'ensemble dans un plat de service (toujours façon Ginette Mathiot*), parsemez le tout de coriandre fraîche, pressez votre demi-citron, disposez vos cure-dents et surtout, n'oubliez pas de checker votre sourire avant de gagner le *dancefloor* : la coriandre, ça ne pardonne pas !

-
JE SAIS CUISINER
de Ginette Mathiot
édition Albin Michel
-

pink X
GAY VIDEO AWARDS
2015
DU 7 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2015,
C'EST À VOUS DE VOTER SUR
WWW.PINKXGAYVIDEOAWARDS.COM
pink X
Qweek.fr

UV night

SAM
5 / 9
23H-6H

10€
(ENTRÉE LIBRE
AVANT 0H30)

Pour la première soirée de la saison, le Marais nous plonge dans le noir le temps d'une expérience ultra-violette. C'est l'occasion ou jamais de sortir du placard tout votre attirail fluo (tenue, bijoux, accessoires, maquillage…). Notre conseil mode : évitez quand même le gilet jaune. N'est pas Karl Lagarfeld qui veut.

Le Marais, 3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30 / www.lemarais-lyon.fr

Garçon Sauvage Club

SAM
12/9
23H - 5H

16€
(12€ AVANT
MINUIT)

La GS revient au Sucre avec, aux côtés des résidents Bolito et L'Homme seul, deux invités de prestige : le Dj berlinois Mauro Feola, récemment signé sur le label Cómene (acid-house) et la chanteuse transgenre espagnole La Prohibida, qui défendra en *live* son dernier album, *100k Años de Luz*, sorti cette année.

Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2 / www.facebook.com/nuitsauvagelyon

Week-end ASMF

VEN 18/9
ET SAM 19/9
23H

15€ AVEC
CONSO, GÂTEAU
ET BUFFET

Le Men Club fait sa rentrée sur les chapeaux de roue avec plusieurs week-ends à thème en septembre. Mais l'événement du mois dans le plus vieux *sex-club* de l'Hexagone, ce sera la soirée d'anniversaire de l'Association Sportive Motocycliste de France (ASMF), la plus vieille association cuir du pays, qui fête ses quarante ans.

Le Men Club, 2 cours d'Herbouville-Lyon 4
04.72.07.04.70 / www.lemenclub.com

Du 2 septembre au 5 octobre

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 2/9

PERMANENCE DE FRISSE
Prévention en matière de santé, de sexualité et de psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L ARIS AU FÉMININ
Soirée non-mixte ouverte au public LBTI. Chacune apporte un petit quelque chose à manger.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

S PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

JEU 3/9

L SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

L PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité…
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

VEN 4/9

L PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L WEEK-END MECA NIK
Dress-code : naturiste et underwear.
Dj : Diablo R.
À partir de 21h / 20€ avec conso, buffet et petit-déjeuner
Le Men Club

SAM 5/9

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Les Feuillants / 06.34.49.01.47
www.facebook.com/Le-Jardin-des-T

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L BEFORE DE LA "UV NIGHT"
Un shooter offert aux personnes respectant le dress-code fluo. Cocktails phosphorescents.
De 17h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

L ARM ABER SEXY
La soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

L PLAYFIST
Soirée fist-fucking, par Jean-Denis et Ange. Inscription obligatoire sur playfist69.com.
De 20h à 5h / 15€ avec vestiaire et une conso
Box Boys, 30 rue Burdeau-Lyon 1

L WEDDING PARTY
Mix deep-house à partir de 23h30 par Dj Peel.
À partir de 21h / Entrée libre
L Bar

L WEEK-END MECA NIK
Dress-code : naturiste et underwear.
Dj : Diablo R.
À partir de 21h / 20€ avec conso, buffet et petit-déjeuner
Le Men Club

L UV NIGHT
Voir "highlights" ci-contre

L TIEFSCHWARZ
Dj-sets de Ali du duo allemand Tiefschwarz, de Jack Ollins (Marseille) et Hervé Ak (Lyon).
De 23h55 à 5h30 / Entrée libre
Le Bellona

DIM 6/9

EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Un après-midi de détente et de convivialité pour rencontrer les ours de Lyon et de toute la région…
De 14h à 2h / 18€
(13€ adhérent Bear, 12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 7/9

G PERMANENCE DE SANTÉ
Proposée par l'Association de Santé Solidaire et Prévention des Agressions (ASSPA) et ouverte aux personnes LGBTI.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.95.66.84.70

MAR 8/9

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI, pansexuel et asexuel. Emprunts de livres et de films, discussions, échanges…
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

MER 9/9

L HOMMAGE À CHRISTOPHER LEE (1922-2015)
Projection du film *Le Dieu d'osier* (*The Wicker Man*, Grande-Bretagne, 1973 - 1h24 - en 35mm et V.O.S.T.Fr). Présentation et débat par Ivan Mitifiot, directeur du festival Écrans Mixtes. Vidéo-hommage et cadeaux à gagner.
À 20h / De 5,50€ à 6€
Ciné-Mourguet, 15 rue Deshaix
Sainte-Foy-lès-Lyon / 04.78.59.01.46
www.cinemourguet.com

G PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

JEU 10/9

L SOIRÉE BLACK-OUT
Rencontres sexe dans le noir.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
Réunion ouverte à toutes celles qui veulent participer à la vie du Collectif lesbien lyonnais.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

L BLIND-TEST
Par équipes de six personnes maximum. Shooters à gagner. Spécial *one-hit wonders* (succès sans lendemain).
À partir de 20h / Entrée libre
Les Feuillants

L LANCEMENT DES SOIRÉES JUKEBOX
Musique à la demande
De 21h à 3h / Entrée libre
Le Marais

G PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité. Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

G AUBERGE ESPAGNOLE
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VEN 11/9

L PERMANENCE DE RIMBAUD
L'association Rimbaud propose un espace d'accueil et d'écoute confidentiel et gratuit pour les jeunes en questionnement sur leur orientation sexuelle ou victimes d'homophobie.
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2
www.association-rimbaud.org

L BEFORE "SOIRÉE D'INTÉGRATION"
Proposée par l'Association LGBT de Lyon 2.
De 20h à 1h / Entrée libre
Les Feuillants

L WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L SOIRÉE D'INTÉGRATION
Proposée par l'Association LGBT de Lyon 2. Tarifs réduits au bar.
De 23h à 6h / 10€ avec conso
(entrée libre avant 0h30)
Le Marais

SAM 12/9

L PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.sos-homophobie.org

L PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard(e)s gays et lesbiens.
De 19h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.ama-moto.com

L BEFORE GARÇON SAUVAGE CLUB
À partir de 20h / Entrée libre
La Chapelle Café et Les Feuillants

L WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

L GARÇON SAUVAGE CLUB
Voir "highlights" ci-contre

DIM 13/9

L CLUB TBM SAFE SEX-PARTY
17h-20h : sex-party privée sur invitation. Buffet offert. 20h-minuit : sex-party ouverte à tous. Élection du plus beau torse de Lyon. Dress-code naturiste ou underwear. Safe-sex only.
De 17h à minuit / 13€ avec conso
Le Men Club
www.clubtbm.com/lyon

L À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 14/9

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

MER 16/9

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention en matière de santé, de sexualité et de psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

JEU 17/9

SOIRÉE PIETRO ROUND X
Apéro convivial, toasts et bonbons offerts.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.24.79.94.58 / randos-rhone-alpes.org

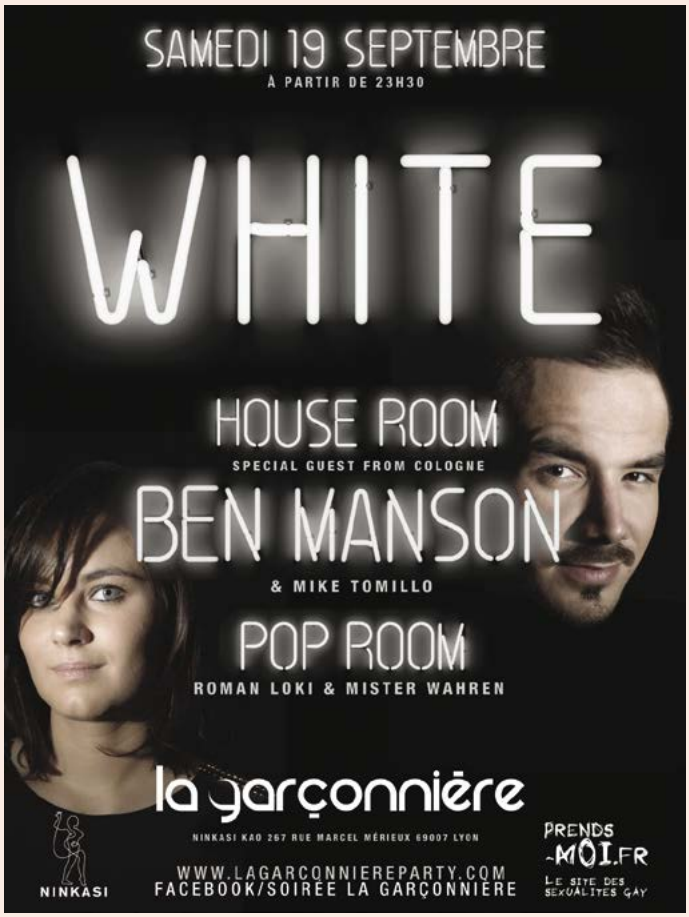
VEN 18/9

WEEK-END ASMF
Voir "highlights" en page 24

SAM 19/9

JOURNÉE BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

SUITE PAGE 26
…



L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
Un groupe ouvert à toutes et tous, sans jugement, sans obligation de parler, qui a pour but d'échanger sur nos expériences en lien avec l'homosexualité, la bisexualité et l'homophobie dans le cercle familial, amical ou professionnel.
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.42.51.92 / chrysalidelyon.free.fr

L BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée
La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
L Bar

L WEEK-END ASMF
Voir "highlights" en page 24

L LA GARÇONNIÈRE
Dancefloor 1 (house) : Mike Tomillo et Ben Manson. Dancefloor 2 (discopop) : Roman Loki et Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente au Cap Opéra, à la Chapelle Café et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / lagarconniereparty.com

DIM 20/9

L MOUSSE GAY PARTY
Buffet offert.
De 13h à 1h / 20€ (14€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 22/9

G PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.sos-homophobie.org

JEU 24/9

L SOIRÉE 100% SPORT, 100% DÉPRAVÉE
Dress-code : sportswear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

L ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU C2L
Réunion ouverte à toutes celles qui veulent participer à la vie du Collectif lesbien lyonnais.
À partir de 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.collectif-l.blogspot.com

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VEN 25/9

L WEEK-END TOUS ADUFF
Soirée fist-fucking avec la porn-star Tom Guarrino.
À partir de 21h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

SAM 26/9

L STAGE D'ARTS MARTIAUX
Proposé par Le Jardin des T, association de soutien pour les personnes trans. Animé par sensei Casey Lee O'Hara, plusieurs fois champion du monde et champion olympique.
De 9h à 12h30 / Entrée libre
Les Feuillants

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon / 06.34.49.01.47
www.facebook.com/Le-Jardin-des-T

L WEEK-END TOUS ADUFF
Soirée fist-fucking avec la porn-star Tom Guarrino.
À partir de 21h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

G GROUPE D'ÉCOUTE ET DE PAROLES DE CONTACT ISÈRE
Un groupe ouvert à toutes et tous, sans jugement, sans obligation de parler, qui a pour but d'échanger sur nos expériences en lien avec l'homosexualité, la bisexualité et l'homophobie dans le cercle familial, amical ou professionnel.
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.17.14.70 / www.asso-contact.org/38

DIM 27/9

À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 28/9

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

JEU 1/10

L SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso
Le Men Club

L PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité...
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

VEN 2/10

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BEAR SEX PARTY
À partir de 21h / Entrée libre
Le Men Club

L SOIRÉE FETISH
Avec l'association Fetish Lyon. Buffet offert.
De 21h à 3h / 14€ (10€ - de 26 ans)
L'Oasis Sauna

SAM 3/10

L BRUNCH FETISH
Suivi d'un atelier conseil sur l'entretien et la réparation du matériel.
À partir de midi / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les personnes trans.
De 15h à 19h / Entrée libre
Les Feuillants / 06.34.49.01.47
www.facebook.com/Le-Jardin-des-T

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc. Suivi d'un buffet.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L ARM ABER SEXY
La soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

L PLAYFIST
Soirée fist-fucking, par Jean-Denis et Ange. Inscription obligatoire sur playfist69.com.
De 20h à 5h / 15€
avec vestiaire et une conso
Box Boys

L BEAR SEX PARTY
À partir de 21h / Entrée libre
Le Men Club

L SOIRÉE FETISH
De 23h à 7h / 10€ (6€ - de 25 ans)
Le Premier Sous-sol

DIM 4/10

L BRUNCH FETISH
À midi
Les Petits Pères

L EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Un après-midi de détente et de convivialité pour rencontrer les ours de Lyon et de toute la région...
De 14h à 2h / 18€
(13€ adhérent Bear, 12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 5/10

G PERMANENCE DE SANTÉ
Proposée par l'Association de Santé Solidaire et Prévention des Agressions (ASSPA) et ouverte aux personnes LGBTI.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.95.66.84.70

MAR 6/10

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité à destination des femmes (hétéros ou lesbiennes) et des personnes trans, avec FRISSE, l'ALS et le Collectif lesbien lyonnais.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

L PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non.
De 19h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.randos-rhone-alpes.org

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L GROUPE DE PAROLE
Animé par Contact Rhône et Le Refuge.
De 18h30 à 20h / Entrée libre
Contact Rhône

S HAPPY HOURS
Un pichet offert pour deux pichets achetés.
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

L HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
Actis

S PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

Les Jeudis

L SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associationsqui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L N'OUBLIEZ PAS LES PAROLES !
Blind-test par équipe (3 pers. max.)
De 19h30 à 21h / Entrée libre
L'Ekinoxx

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ ET DANCEFLOOR
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Marais

L KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

L BLIND-TEST
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

L HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

G ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard,
59 rue Albert Reynier-Grenoble

G CRAZY THURSDAY
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

Les Vendredis

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

L HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

L PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

G ENJOY FRIDAY
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

L DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône,
au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

L HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du vih par AIDES et l'ENIPSE. Résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 18€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SOIRÉE ADAM
Dress-code : naked ou underwear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans avant 20h)
Le Men Club

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39 / www.livestationdiy.com

L DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / Entrée libre
Le Cap Opéra

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

L HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les Lundis

L AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

L PERMANENCE DU REFUGE
De 8h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

L TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

S PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens. Sur RDV uniquement.
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations,
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Mardis

L PERMANENCE DU REFUGE
De 9h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

L FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 17€ (16€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

L APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

L RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde,
campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

L BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

LE L BAR

Émilie, la patronne du L Bar, a épousé sa compagne le 28 juillet. Et elle nous invite à fêter ça samedi 5 septembre à l'occasion d'une *wedding party* animée par Dj Peel (La Garçonnière). Tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariées !

LE BABYLONE

Après cinq ans d'activité, le Crazy a fermé ses portes fin mai pour aussitôt rouvrir au 52 quai Clémenceau àCaluire. D'abord annoncé comme «*le nouveau Crazy*», l'établissement s'appellera finalement le Babylone et fera à la fois club et restaurant.

LE 30

Adieu au BK69 ! Les gérants de l'ancien *sex-club* de la rue de Thou ont ouvert à la place un nouveau lieu, le 30, situé au 30, cours d'Herbouville. Le club accueille des *afters* du mercredi matin au dimanche matin à partir de 5h.

LE MEN CLUB

Toujours cours d'Herbouville, le Men Club a récemment connu d'importants travaux et comprend désormais une petite mezzanine spécialement dédiée au *fist-fucking*, dans des conditions d'hygiène toujours aussi impeccables.

LES FEUILLANTS

Bon anniversaire aux Feuillants 2.0, qui fêtent leurs deux ans ! L'ancien restaurant devenu bar, haut lieu de la vie homosexuelle lyonnaise depuis les années 70, a été repris par Élodie Rama et son équipe à l'automne 2013. Rendez-vous pour fêter ça le vendredi 18 septembre.

L'OASIS

Changement d'ère à l'Oasis : après cinq ans de bons et loyaux services à la tête de l'établissement, Tiago Vasconcelos a cédé l'affaire à Michel Forgiarini et à son fils le 1er juillet. Ces derniers prévoient des travaux pour que le sauna comprenne à l'avenir trois niveaux.

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Membres de GoToLyon

LYON

Associations

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

CHRÉTIENS ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7

EXIT
www.exit-lyon.blogspot.com

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

FRONT RUNNERS
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
http://frontrunners.free.fr

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.gotolyon.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3
www.keep-smiling.com

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin
Lyon 9 / www.le-refuge.org

RIMBAUD
C/o Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

L'AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7
www.aromo-lyon.com

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE BULL CAFÉ
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
www.bullcafe.fr

LE CAP OPÉRA
2 place Louis Pradel-Lyon 1

Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

- 19 rue des Capucins-Lyon 1 -

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
www.aides.org

AMA
www.ama-moto.com

APGL
www.apgl.fr

ARIS
www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE
http://chrysalidelyon.free.fr

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr

CONTACT RHÔNE
www.contactrhone.org

DAVID ET JONATHAN
www.davidetjonathan.com

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES
www.festival-em.org

FETISH-LYON
www.facebook.com/fetishlyon

FORUM GAY ET LESBIEN
www.fgllyon.org

FRISSE
Femmes, Réduction des rISques et SExualité

FRONT RUNNERS
http://frontrunners.free.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
www.hes-france.org

LE JARDIN DES T
www.facebook.com/groups/lejardindest

LESBIAN AND GAY PRIDE
www.fierte.net

MOOVE
www.moovelyon.net

RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhonealpes.e-monsite.com

REBELYONS
www.rebelyons.com

LE REFUGE
www.le-refuge.org

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
www.couventdes69gaules.fr

SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LE MATINÉE BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOHÈME
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
www.restaurant-la-boheme.fr

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5

AOC HÔTEL DIEU
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE FRANÇOIS VILLON
20 rue du Bœuf-Lyon 5
www.lefrancoisvillon.fr

LA GARGOTTE
15 rue Royale-Lyon 1

L'INTERLUDE
8 rue de la Platière-Lyon 1

LE NAKAMAL
36 avenue Joannès Masset-Lyon 9
wwww.nakamal.fr

PAIN & CIE
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

Clubs

LE 30
30 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.facebook.com/le30lyon

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

LE BABYLONE
52 quai Clémenceau-Caluire

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

LE MARAIS
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemarais-lyon.fr

LE PINKS
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/pinksclublyon

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sex Clubs

LE MEN CLUB
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Saunas

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN LYON
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne
www.ayurenergie.com

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

HYPNOTHÉRAPIE
33 place Bellecour-Lyon 2
www.hypno-lyon.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

RMANSKULLT
www.rmanskullt.blogspot.fr

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

INPULSE
www.inpgayfriendly.fr

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

L'EKINOXX
5 rue de Sault-Grenoble
www.facebook.com/EkinoxxBarGrenoble

LE LOUNGTA
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
1 rue Colbert-Grenoble

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Sauna

LES DUNES
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble
www.lesdunes38.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS,
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randosrhonealpes.e-monsite.com

Bars

OH FETISH
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.shg-le-fauriat.fr

Les associations membres du Centre LGBT Cigale

- 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble -

À JEU ÉGAL
www.ajeuegal.org

ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble

APGL
www.apgl.fr

ASSPA
Association de Santé Solidaire et de Prévention des Agressions

CONTACT ISÈRE
www.asso-contact.org/38

FREE-SONS
Choeur LGBTIH

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org

LA CONVIVIALE
www.laconviviale.org

LA MÊLÉE ALPINE
http://lameleealpine.free.fr

OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com

RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhonealpes.e-monsite.com

SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

Par Wendy Delorme

GEORGIA

LA CHRONIQUE "PRÉCIPITÉS" EST UNE MINI-GALERIE DE PORTRAITS TENUE PAR WENDY DELORME AU GRÉ DE SES RENCONTRES.

Georgia m'est apparue au petit matin, en T-shirt et pieds nus sur le carrelage de sa cuisine. Je dormais chez elle à Avignon durant le festival et la ville était dense, sèche, écrasée de soleil ; la peau de mon dos avait brûlé et j'avais dormi quelques heures entrecoupées des bruits nocturnes d'une ville rendue folle de chaleur et de foule. Un bol de café à la main, je rencontrais mon hôtesse, une amie d'amis chez qui j'avais atterri de nuit sans la connaître et qui, après les quelques phrases rituelles du faire-connaissance, ouvrait devant moi, sur la table de la cuisine, une grande boîte large et plate emplie d'images, après que j'aie demandé «*et toi, tu fais quoi dans la vie ?*» et qu'elle ait répondu «*plasticienne*». Je tournais une à une les larges pages cartonnées avec la sensation de regarder des visages connus mais étrangers, de gens qu'on a déjà vus quelque part mais dont on ne sait plus le nom ni d'où on les connaît. Des photographies de photographies en noir et blanc, encollées, agrafées, comme cousues entre elles et fondues, transformant en kaléidoscope fou l'imagerie des corps de femmes exposés au tout-venant dans les vitrines de nos villes. Avec des affiches, des pages de magazines, de la peinture, des photocopies, des pochoirs, Georgia mixe les images comme on mixe une bande-son. La sienne est d'inspiration rageuse, punk, *new wave*, sensuelle, mystique, foutraque, et belle. «*La chair y est l'élément récurrent*», dit-elle. «*J'ai toujours aimé le look punk, les crêtes, les épingles à nourrices, les agrafes, les clous, les pointes sur les fringues, les collants à trous, les tee-shirts customisés*». Ses collages ressemblent aux anciennes pochettes des albums punks d'une époque que Georgia a vécue et dont les ados actuels sont nostalgiques sans l'avoir connue. Ses créations portent d'ailleurs souvent le titre de chansons ou de morceaux de cette période : *Waiting For*, *Smells Like…*, *Romeo's Distress*, *Sorry Angel*, *Cheree…* Georgia a quitté l'école à seize ans parce qu'elle voulait devenir peintre. Entrée à dix-huit ans à l'École des Beaux-Arts de Caen, elle y tient juste un an parce que «*trop déglingue à ce moment-là*» mais reprend plus tard des études en Histoire de l'art, tout en s'attaquant au collage, puis à la vidéo et à la photo. Elle expose dans les squats, les bars, au Centre culturel libertaire et au Tri postal de Lille. Georgia est aussi le personnage romanesque et éponyme d'une fiction qu'elle a inspirée. Ce roman d'amour du poète et romancier Julien Delmaire, paru aux éditions Grasset en 2013, puise dans l'atmosphère de ses créations. La Georgia qui se tient près de moi, devant la fenêtre entrouverte sur le jour brûlant d'Avignon, n'est pas exactement la Georgia fictionnelle du roman que son compagnon de vie lui a dédié. Mais cette Georgia qui a ouvert devant moi la boîte à images crée elle aussi une fiction, visuelle celle-ci. Georgia collectionne depuis très jeune les images de personnages et de corps en récupérant toutes sortes de magazines, des prospectus publicitaires, parfois des revues porno. Dans toutes ces images elle voit «*l'omniprésence d'un corps féminin idéalisé, formaté, exploité et souvent ridicule*». Elle tente alors de «*sauver certaines images, tellement tristes dans leur banalité*». Les lolitas, *pin-up*, *baby dolls*, starlettes du X ou icônes de mode deviennent «*comme des poupées*» entre ses doigts. «*Après quelques découpes, quelques ajouts de peinture ou de grattages, les filles redeviennent à mon goût. Alors les visages muets, les corps fades, où l'on a souvent camouflé les défauts grâce à Photoshop, semblent s'exprimer, par des cris, des murmures, des soupirs. On peut dire que, dans l'espace lisse de la publicité, je veux faire jaillir la cicatrice, la blessure*». Les images de corps féminins lissés et commercialisés sont réinvesties. Georgia se les réapproprie en puisant de façon éclectique dans la pop culture et l'art religieux, créant de nouvelles icônes d'une frappante unité esthétique, qui fait de l'ensemble de ses compositions une émouvante mélopée visuelle.

Tragedy © Georgia

WEB
www.lookatgeorgia.net

Par Romain Vallet

Gynécos pas (toujours) géniaux

Depuis quelques années, la question de la santé sexuelle des femmes qui ont des relations sexuelles avec d'autres femmes (dites «*FSF*», qu'elles se définissent comme lesbiennes, bisexuelles, pansexuelles ou autrement), jusque-là très largement ignorée, a pris de l'ampleur et plusieurs initiatives sur ce sujet ont vu le jour. Dernier exemple en date : l'association suisse les Klamydia's vient de publier un petit mémo de quatre pages destiné à la fois aux gynécologues et aux FSF. Il recommande par exemple aux médecins d'utiliser «*un langage inclusif*» («*avez-vous un ou une partenaire ?*»), de respecter le genre des personnes trans (femme transgenre sous hormonothérapie et/ou ayant eu une vaginoplastie ; homme transgenre ayant conservé tout ou une partie de ses organes génitaux féminins et/ou n'ayant pas eu de mastectomie, etc.) ou d'utiliser un spéculum plus petit car la pénétration n'est pas pratiquée par toutes les FSF. À l'intention de ces dernières, la brochure donne des conseils pour nettoyer ses jouets sexuels (pas au savon !) ou éviter les IST (grâce aux digues dentaires, difficiles à trouver en pharmacie mais qu'on peut fabriquer soi-même en découpant du film alimentaire ou un préservatif masculin ou féminin). Elle rappelle aussi que «*le contrôle gynécologique et des seins est préconisé pour toutes les femmes – quelle que soit leur sexualité – et qu'elles aient une sexualité ou non*» et que, avec ou sans pénétration, il est possible d'attraper mycoses, condylomes, chlamydia, herpès, trichomonas et autres gardnerella – sans oublier le VIH, qui peut se transmettre par le contact des muqueuses avec le sang, notamment celui des règles. Ne reste plus qu'à espérer que ce petit vade-mecum très complet soit diffusé très largement et encourage à la fois les FSF à prendre soin de leur santé et les gynécologues à mieux les recevoir.

WEB
www.klamydias.ch

Radiant BELLEVUE

Radiant BELLEVUE

Saison 15/16

COEUR DE PIRATE
ROMAIN DURIS
BRIGITTE
VALÉRIE LEMERCIER
PIETRAGALLA
THE DØ
ANDRÉ DUSSOLLIER
FRANÇOIS MOREL
SUFJAN STEVENS
LORÀNT DEUTSCH
CARAVAN PALACE
MOURAD MERZOUKI
IZÏA
ARNO
EDITORS
...

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.

Réservations : 04 72 10 22 19
www.radiant-bellevue.fr

LYON
CALUIRE

BELLEVUE SAS - 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences n°1-1058565, n°2-1058566, n°3-1058567- © Shutterstock